

CROIX

VILLA CAVROIS

classée monument historique - propriété de l'Etat



Villa Cavrois - état 2008

Journées européennes du patrimoine 2008



Direction régionale
des affaires culturelles
du Nord - Pas de Calais

Fin des travaux des 3 premières tranches

La villa Cavrois à Croix : de la construction à la restauration

La villa Cavrois, construite à Croix par l'architecte Robert Mallet-Stevens est le fruit de la rencontre entre deux hommes du Nord issus d'un milieu bourgeois traditionnel, mais également animés d'une fois inébranlable en l'avenir du progrès technique : l'un, Paul Cavrois, fils d'une famille d'industriels roubaisiens du textile, l'autre, Robert Mallet-Stevens, homme cultivé, né dans une famille franco-belge de marchands de tableaux.

Abandonnée pendant plus de dix ans, dégradée, squattée, proche de la ruine, elle a fait l'objet d'une restauration exemplaire prise entièrement en charge par l'Etat.

De la construction à la protection

Commencée en 1929, la construction est menée tambour battant : R. Mallet-Stevens est présent sur le chantier tous les mercredis et la maison est totalement achevée au printemps 1932, y compris les plantations et les aménagements du jardin.

De 1932 à la déclaration de la guerre, la maison est habitée par la famille Cavrois comme prévu dans le programme initial avec, néanmoins, une première modification demandée par Paul Cavrois qui fait fermer le muret de la mezzanine donnant sur le salon central.

Durant la guerre, c'est l'exode de la famille et la réquisition de la villa par la Wehrmacht, qui installe des mitrailleuses sur les terrasses, une batterie de DCA sur le mirador, dont la baie circulaire est bouchée. Le miroir d'eau du jardin est comblé car jugé trop facilement repérable lors des attaques aériennes. Les combats menés à la Libération sont l'occasion d'un pillage en règle qui épargne toutefois le gros œuvre.

De 1946 à 1957, Paul Cavrois décide d'adapter l'aménagement intérieur à l'évolution de sa famille en créant un, puis deux et enfin trois appartements pour ses enfants dans le corps central et l'aile ouest de la villa; lui-même s'installe dans l'aile est. Robert Mallet-Stevens étant décédé en 1945, ces modifications sont confiées à l'architecte Herbst (qui transforme la salle de jeux en salon), puis à Pierre Barbe, un disciple de l'Art déco dès 1925. Les interventions de ce dernier sur la villa, vingt ans à peine après sa construction, si elles dénaturent fortement les partis architecturaux d'aménagement intérieur, révèlent malgré tout un réel respect de l'œuvre de Mallet-Stevens, que P. Barbe avait connu : l'intégrité de l'enveloppe extérieure est préservée, à quelques exceptions près.

Une histoire mouvementée

Jusqu'en 1985, les appartements sont habités et la villa régulièrement entretenue, ainsi qu'en

attestent les photos prises à l'époque. En 1986, Mme P. Cavrois, « gardienne du temple », décède. Le mobilier est en partie vendu aux enchères et la villa à un promoteur, intéressé surtout par la surface du terrain à bâtir.

Après une instance de classement « Monument Historique » prononcée le 9 décembre 1986, le classement d'office de la villa est décrété le 12 décembre 1990.

Elle est alors menacée de démantèlement et livrée aux rapines et au vandalisme.

Plusieurs tentatives d'achat échouent en 1992 et 1999, jusqu'à la décision, prononcée le 7 septembre 2000 par le ministre de la Culture, d'acheter la villa. Après des négociations serrées menées sous l'égide de la Drac (direction régionale des affaires culturelles, service déconcentré du ministère de la Culture et de la Communication) du Nord - Pas-de-Calais, l'Etat devient officiellement propriétaire de la villa en juillet 2001.



Villa Cavrois état 2001

L'état de la villa en 2001

Dès la prise de possession des lieux, les services de la Direction régionale des affaires culturelles [la Conservation régionale des monuments historiques (CRMH) et le service départemental d'architecture et du patrimoine (SDAP)] font protéger par une clôture la propriété et assurent la mise

